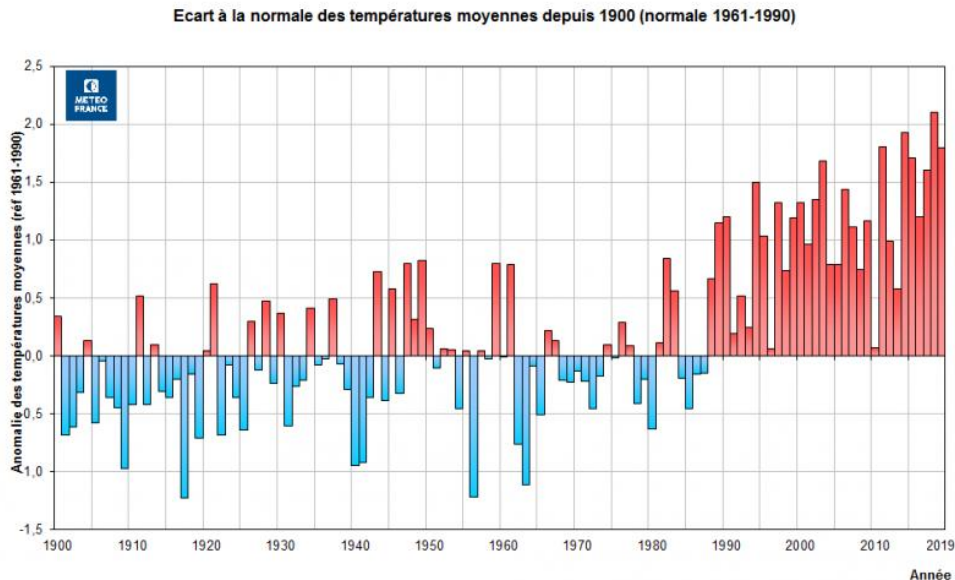


Gestion de la forêt de Dossenheim sur Zinsel en période de réchauffement climatique:

Comme chacun a pu le constater ces dernières années, les épisodes de canicules se succèdent et les précipitations estivales se font de plus en plus rares.



L'évolution des températures moyennes annuelles en France métropolitaine montre un réchauffement depuis 1900.

Les forêts sont au cœur des changements climatiques qui s'annoncent.

Depuis maintenant deux ans, les peuplements forestiers, notamment les peuplements d'épicéas, souffrent du manque d'eau au cours de la belle saison. En parallèle, on observe une augmentation des précipitations hivernales.

Les arbres sont fragilisés et deviennent sensibles aux attaques de petits coléoptères ravageurs, que l'on appelle communément « **scolytes** ».

La situation est épidémique en Europe et touche de très nombreuses parcelles peuplées d'épicéas, une essence à l'origine montagnarde, adaptée aux conditions froides et humides des hautes altitudes.

Ces insectes sont naturellement présents dans les Vosges du Nord, mais ils profitent des fortes chaleurs répétées pour se développer en masse. Les adultes creusent une loge nuptiale sous l'écorce des arbres affaiblis par le déficit hydrique, afin de se reproduire.

Après l'accouplement, la femelle pond ses œufs dans une première galerie. Ceux-ci se transforment en larves et forent à leur tour d'autres galeries, perpendiculairement à la galerie de ponte, pour se nourrir. Il en résulte un réseau dense de petits tunnels qui coupent la circulation de la sève. L'arbre dépérit rapidement en séchant sur pied et devient alors rouge. Lorsqu'une attaque est en cours, on observe la plupart du temps de la sciure aux pieds des arbres atteints.

La seule solution pour le propriétaire, dans la mesure où l'attaque est détectée dans des délais courts, est malheureusement de couper rapidement les arbres atteints, s'il ne veut pas perdre son revenu forestier. Notons que les arbres vigoureux ont, quant à eux, la capacité naturelle d'endiguer cette invasion en noyant ces locataires indésirables par une importante sécrétion de sève.

La forêt communale de Dossenheim sur Zinsel présente un fort enrésinement : 23% d'épicéas, 20% de pins sylvestre, 15% de douglas et 12% de sapins pectinés. Elle est donc également touchée par ces dépérissements liés aux scolytes. Pour le moment le phénomène n'est pas particulièrement préoccupant.

Au cours d'une année normale, la récolte potentielle de la forêt communale est estimée à 1700 m³ (capacité productive) et, depuis deux ans, environ 700m³ d'épicéas dépérissent annuellement sous l'effet des scolytes. La principale conséquence pour le moment, est le report des autres coupes programmées sur la forêt. Les attaques successives n'entament ni le capital, ni la valeur patrimoniale de la forêt communale à ce jour... Pour le moment le phénomène n'est pas particulièrement préoccupant pour la forêt communale de Dossenheim.

La conséquence de ces coupes sanitaires est la mise à nu du sol forestier et la disparition rapide du peuplement. Ces travaux peuvent paraître choquants pour les usagers réguliers de la forêt car la physionomie des lieux évolue très rapidement et contraste avec le couvert dense et très ombragé des plantations d'épicéas.

Cet impact paysager ne correspond plus à une gestion classique dans les forêts publiques, mais est un des effets induits par les aléas climatiques sur nos peuplements forestiers très enrésinés.

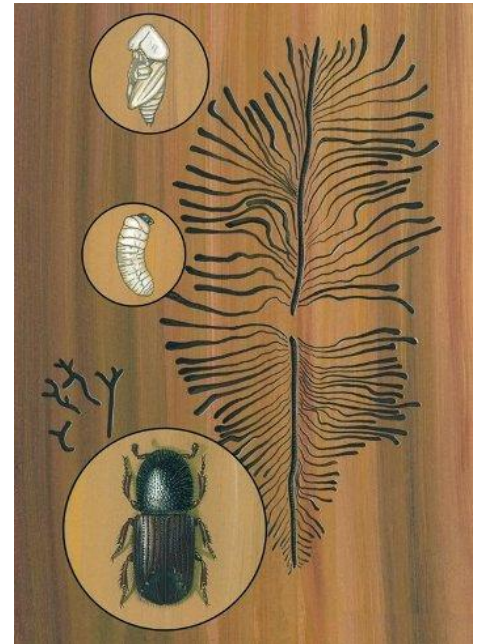


Illustration de ce phénomène dans le Rossthal, en forêt communale de Dossenheim sur Zinsel.

La forêt communale de Dossenheim-sur-Zinsel est entièrement incluse dans une zone Natura 2000 de 5000 hectares dénommée « Vosges du Nord ». Le réseau Natura 2000 vise à protéger la biodiversité, en particulier les habitats naturels et les espèces d'intérêt communautaire (rares et menacés à l'échelle de l'U.E). En France, chaque site natura 2000 est pourvu d'un document d'objectif. Ce document cadre les enjeux, les objectifs de conservation et le plan d'action propre à chaque site. Ici, une des mesures phare est de favoriser le retour des essences feuillues caractéristiques des habitats naturels que sont les hêtraies-chênaies, les aulnaies alluviales et les forêts de ravin.

Ci-dessous le lien vers le document d'objectif du site Natura 2000 des Vosges du Nord :

<https://www.parc-vosges-nord.fr/wp-content/uploads/2018/12/docob-zps-bitche-et-vidn-illustre.pdf>

Pour atteindre cet objectif, il est recommandé de ne pas replanter avec des essences non locales, les clairières qui se forment suite aux exploitations d'arbres dépérissants ou à la chute des arbres après tempête. Afin de maintenir toute la diversité de nos forêts et d'améliorer leurs capacités à surmonter les aléas qui surviennent régulièrement au cours la vie des peuplements, les forestiers préconisent de laisser s'exprimer au maximum la régénération naturelle et dans tous les cas, quand les trouées sont inférieures à un demi-hectare. Cette solution n'implique pas d'investissements lourds en période d'incertitude et permet d'avoir un renouvellement naturel de la forêt, qui, on suppose, sera mieux à même de résister aux changements du climat.

En effet, les plants qui pousseront spontanément et qui survivront au cours des premières années dans des conditions climatiques déjà difficiles, seront les plus adaptés pour faire face aux évolutions climatiques attendues.

Au-delà de cette surface, toujours en s'appuyant sur la dynamique naturelle, le propriétaire peut accompagner cette régénération, par quelques enrichissements en plantant des essences locales, feuillues de préférence, comme le chêne, le tilleul, l'érable ou le sorbier par exemple.

Au Kugelberg, les usagers de la forêt peuvent observer une autre incidence du réchauffement : le dépérissement des sapins.

Contrairement aux épicéas, qui sont attaqués par un insecte, les sapins meurent du manque de précipitations ou du manque de stock d'eau dans les sols.

Les sapins morts sont souvent laissés sur pied, car ils représentent un potentiel important de biodiversité : des champignons y poussent, des insectes y logent, parfois des oiseaux ou de petits mammifères viennent s'installer dans les cavités.

Cependant, le Kugelberg étant un endroit très fréquenté par les promeneurs, le gestionnaire



se doit de couper les arbres morts à proximité immédiate des sentiers, afin de les sécuriser

Ces phénomènes seront probablement de plus en plus réguliers à l'avenir.

Le manque d'eau récurrent en été, commence également à avoir des répercussions sur certains peuplements feuillus, dans le hêtre notamment, qui est lui aussi victime de dépérissements sur les sols argileux sensibles.

Les choix dans le domaine de la gestion forestière n'ont jamais été aussi compliqués qu'aujourd'hui.

Faire pousser une forêt jusqu'à maturité est un processus long et actuellement tout évolue extrêmement rapidement : le climat, le marché du bois, les attentes de la société et nos connaissances en écologie forestière.

Dans ce contexte, il faut rester prudent et ne pas parier sur l'avenir. Le manque d'eau affectera plus ou moins toutes les essences et la productivité de tous les peuplements. La forêt de demain ne ressemblera sûrement pas à celle d'aujourd'hui.

A nous d'accompagner nos forêts au mieux de nos capacités et de nos connaissances, et cela suppose parfois, d'intervenir un minimum et de faire confiance à la nature.

